



Ayoub est un garçon de 12 ans qui vit avec sa famille de 10 membres à Zamaniyeh, dans une situation économique précaire.

Après avoir subi une opération pour méningocèle (protrusion de la moelle épinière), Ayoub souffre d'une déviation de la colonne vertébrale. Le coût d'un appareil de traitement est élevé, et sa famille n'avait pas les moyens de le payer.

Afin de corriger la déviation de la colonne vertébrale d'Ayoub, il lui fallait un corset de Boston pour stabiliser les vertèbres et empêcher toute déviation supplémentaire (qui entraînerait une scoliose). Au bout de quelques années, le corset est devenu trop petit et Ayoub a eu besoin d'un autre appareil adapté à sa taille. Le coût de cet équipement est devenu un fardeau pour la famille et une source de douleur, au lieu de confort, pour Ayoub.

Les travailleurs sociaux de TGH ont rencontré les parents d'Ayoub et l'enfant pour mettre en place un plan d'intervention : son orientation vers un prestataire de services de santé spécialisé et des activités de soutien psychosocial à l'école, fournies par TGH. TGH a également échangé individuellement avec sa mère pour discuter de la situation d'Ayoub du point de vue des parents.

L'évolution de son état de santé a été suivie de près par TGH, avec le soutien de sa famille, jusqu'à l'obtention d'un nouvel appareil ; un rêve irréalisable pour Ayoub et pour sa famille.

"Je porte ma nouvelle ceinture comme si c'était mes vêtements de vacances."

Parallèlement aux suivis de santé, une coordination a été établie avec les bénévoles TGH de soutien psychosocial pour l'intégrer dans des activités, permettant à Ayoub d'améliorer sa confiance en lui et son bien-être. L'objectif de ces activités était de se concentrer sur ce qu'il est capable de faire, de développer ses capacités et ses compétences, de lui confier des tâches et des rôles de leadership et de faciliter la communication avec ses pairs.

A présent, Ayoub a une meilleure relation avec ses pairs, attend les activités de soutien psychosocial et porte sa ceinture médicale avec enthousiasme, "comme si c'était ses vêtements de vacances", attendant avec impatience que sa santé s'améliore. Le soutien du TGH a contribué à l'équilibre psychologique d'Ayoub et à son bien-être.

"Je vois mon fils comme s'il était né de nouveau", a déclaré sa mère.